

ARRONDISSEMENT DE LANGRES

Réunion d'écoles publiques

02 Quelles doivent être les missions de l'école à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?

- intégration
- sociabilisation (apprendre à se comporter en groupe)
- former des citoyens (respect de l'autre, règles)
- construction de la personne (apprendre à réfléchir, apprendre à apprendre, savoir construire ses savoirs, se placer en face des problèmes à venir)
- se construire
- ouverture sur le monde
- éducation à la santé
- instruction

Il existe d'autres structures qui peuvent remplir les mêmes missions mais l'école est caractérisée par sa mission d'instruction. (auparavant ministère de l'Instruction Publique qui donnait le savoir et la famille, le catéchisme qui donnait l'éducation ; maintenant ministère de l'Education Nationale).

L'école peut rétablir les inégalités en cas de démission mais est-ce normale ?

Peut-on séparer l'instruction de l'éducation et inversement ? A partir du moment où il y a relation humaine il y a éducation.

Europe : qu'est-ce qu'on pourrait attendre de l'école ?

- apprentissage d'une ou plusieurs langues
- apprentissage et respect des différences (pensées, vie, culturelles)

Langues : 3 niveaux d'apprentissage : littéraire, oral, technique (industrie : anglais est indispensable)
Apprendre différentes langues européennes pour une ouverture sur le monde et pour la construction de l'Europe.

L'école doit permettre à chacun de trouver sa place dans la société.

L'école touche tous les enfants : le minimum = savoirs pour travailler, pour savoir être heureux, pour se réaliser, pour agir sur le monde (citoyen)

Apprentissages fondamentaux : socle de compétences :

- capacité à s'adapter
- maîtrise de la lecture / écriture
- expression orale, savoir communiquer
- développer l'esprit critique (savoir écouter et argumenter)
- math : donner du sens pour intégrer une démarche

Approfondir les fondamentaux ou diversifier les connaissances ?

Ecueil : dispersion des matières (actuellement toutes les matières deviennent des priorités)

Solution : passerelles entre les matières. Transversalité des apprentissages.

Socle commun doit être acquis de 6 à 16 ans :

- proposition d'une scolarité plus longue mais sous une autre forme pour les enfants en difficulté. Le système scolaire actuel est trop rigide.
- une orientation précoce peut être dangereuse.
- pourquoi pas un système d'unité de valeur (comme en université) avec une possibilité de retour à l'école même après une première expérience professionnelle.

- travailler autrement avec certains. Structures à mettre en place dès la primaire pour repérer tôt les difficultés. Des structures existent déjà mais il manque des moyens. Créer un Réseau d'Aide au Collège.

- ne pas mettre en place des voies de garage mais des voies de remédiation (même s'il y a un risque de classe d'âges différents).

- faire le C.P. en 2 ans à la place d'un redoublement : appliquer réellement l'esprit du cycle.

- l'apprentissage de la lecture se fait avant, pendant et après le C.P. et tout au long de sa vie.

- enseignants doivent pouvoir affirmer ce qui est mieux pour les enfants avec explication aux parents (cf. les nouveaux programmes).

Propositions : - changer l'intitulé des classes (2^e année de cycle 2 et non plus C.P., etc....)

- le législateur doit écrire qu'un enfant ne doit pas obligatoirement savoir lire à la fin de la 2^e année de cycle 2.

Pratique artistique fondamentale : la culture est un besoin vital.

E.P.S. : pour une bonne confiance en soi.

3 priorités :

- passerelle entre 2 niveaux de cours pour que les enfants en difficulté puissent réintégrer l'enseignement dit normal
- socle de compétences élargi possible grâce à la transversalité des apprentissages
- apprentissage de plusieurs langues européennes

08 Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Constats : - augmentation de la démotivation plus l'enfant avance dans sa scolarité.

- il y a une grosse démotivation à l'entrée en 6^e avec une impression d'ennui, de perte de plaisir. Cette démotivation est peut-être due au saucissonnage des matières avec des liens faibles entre les matières et des liens faibles entre enseignants et élèves.

- l'école avait un statut, une image valorisante. Maintenant les parents ont un discours négatif donc l'enfant se fait une idée négative de l'école.

- l'enfant a aussi ses problèmes qu'il ne laisse pas à la porte de sa classe

- les élèves démotivés sont aussi ceux qui n'ont pas de voie professionnelle un tant soit peu tracée.

Qu'est-ce qui a fait changer l'école ? C'est la société tout entière qui a changé.

Il faut donner le plaisir d'apprendre, éveiller la curiosité. On ne donne pas aux élèves l'occasion de découvrir leurs dons. Il pourrait y avoir une découverte élargie de leurs possibilités s'il y avait plus d'arts, de sports et de technologie au collège.

Un élève qui ne sait pas lire en entrant en 6^e sera démotivé. Un élève en difficulté ne peut pas communiquer. Un enfant n'est pas forcément en échec dans toutes les matières, il faut donc le valoriser là où il réussit pour qu'il puisse progresser dans les autres matières.

L'enfant ne prend plus de plaisir dans l'effort. Il devient passif. Il faut que l'enfant prenne du plaisir à comprendre.

On peut travailler par le projet (liaison de l'effort et du plaisir) pour mettre du sens dans les apprentissages. Avec le travail en groupe, il y a le plaisir de faire ensemble. Mais les effectifs ne facilitent pas les travaux en groupe. Il faut donc des moyens pour avoir des classes de 20 élèves mais aussi des moyens supplémentaires pour les enfants en difficulté.

Au collège : essai avec les itinéraires de découverte.

Il faut aussi expliquer aux parents et aux enfants comment doivent travailler les élèves. Souvent les leçons sont "mal apprises" et non pas "pas apprises" ; il y a là un problème de méthode. Le rôle de l'école est aussi d'apprendre des savoir-faire (ex : savoir prendre des notes).

Faire la différence entre les devoirs et les leçons. Les devoirs pouvant encore accroître les inégalités entre les élèves suivant l'aide possible apportée par les parents.

Il faut emmener l'enfant au maximum de ses possibilités en tenant compte de son bien-être.

Intérêt des parents pour l'école : parents sont présents lors des réunions quand leurs enfants sont à l'école primaire mais ne sont plus présents au collège parce qu'ils ne se sentent pas écoutés. Il n'y a pas de lieu au lycée pour des rencontres entre les élèves, leurs parents et les enseignants.

- Propositions :
- donner du sens aux apprentissages
 - valoriser les élèves, leurs efforts grâce à une pédagogie de l'encouragement
 - plaisir d'apprendre grâce à la pédagogie de projets pour retrouver le plaisir de l'effort, d'arriver au bout de quelque chose
 - place des parents : plus de rencontres, leurs expliquer l'importance de l'école, la façon de travailler
 - condition de travail des élèves : effectif de 20 élèves par classe et donner plus aux élèves qui en le moins
 - mettre en place des lieux de vie dans les collèges
 - plus de personnel non-enseignants (psychologues, orthophonistes,...) dans les structures scolaires
 - avoir des adultes jeunes (aide-éducateurs, surveillants) dans les enceintes scolaires
 - retour à l'école des anciens élèves pour parler de leurs expériences et faire revenir les « anciens mauvais élèves » qui ont réussi
 - pas d'orientation précoce avant l'acquisition du socle commun
 - valoriser les sections professionnelles
 - problème de l'orientation uniquement basée sur les facultés intellectuelles sans penser au bien-être

- 3 priorités :
- valorisation des efforts, de la réussite pour une motivation supérieure de la part des élèves
 - pour être ambitieux par rapport à la réussite de tous il faut se donner les moyens : effectif de 20 élèves maximum par classe et des moyens supplémentaires pour les élèves en difficulté
 - valoriser les filières professionnelles après l'acquisition du socle de compétences commun